

OPÉRA
MARSEILLE

SAISON 25-26

ODÉON
MARSEILLE

FRANCIS POULENC DIALOGUES DES CARMÉLITES

MER. 25 MARS 20H

VEN. 27 MARS 20H

DIM. 29 MARS 14H30

NOUVELLE PRODUCTION

Direction musicale
Debora WALDMAN
Mise en scène
Louis DÉSIRÉ
Décor et costumes
Diego MÉNDEZ-CASARIEGO
Lumières
Patrick MÉÉÛS

Orchestre et Chœur de
l'Opéra de Marseille

Hélène CARPENTIER
Lucie ROCHE
Angélique BOUDEVILLE
Ana ESCUDERO
Eugénie JONEAU
Laurence JANOT
Esma MEHDAOUI

Marc BARRARD
Léo VERMOT-DESROCHES
Kaëlig BOCHÉ
Gilen GOICOECHEA
Yan BUA
Frédéric CORNILLE
Thomas DEAR

OPERA-ODEON.MARSEILLE.FR

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR



VILLE DE
MARSEILLE

Musée de Marseille - L'Opéra de Marseille - 133 107 / 2 - 118 117 / 3 - 118 118 - Importation musicale et audiovisuelle - 133 107 / 3 - 118 118 - Importation musicale et audiovisuelle - 133 107 / 3 - 118 118



OPÉRA EN 3 ACTES

Livret de Emmet LAVERY d'après un drame de Georges BERNANOS, inspiré de Gertrude VON LE FORT.

Création à Milan, au Teatro alla Scala, le 26 janvier 1957.

Dernière représentation à l'Opéra de Marseille, le 19 novembre 2006

NOUVELLE PRODUCTION

Direction musicale Debora WALDMAN

Assistant direction musicale Giorgio D'ALONZO

Mise en scène Louis DÉSIRÉ

Assistant à la mise en scène Jean-Christophe MAST

Décors et costumes Diego MÉNDEZ-CASARIEGO

Lumières Patrick MÉÉÛS

Régisseur de production Jean-Louis MEUNIER

Second régisseur Jacques LEROY

Régisseuse de figuration Alexandra BEIGNARD

Surtitrage Richard NEEL

Régie de surtitrage Qiang LI

Blanche de la Force Hélène CARPENTIER

Madame de Croissy Lucie ROCHE

Madame Lidoine Angélique BOUDEVILLE

Sœur Constance Ana ESCUDERO

Mère Marie de l'Incarnation Eugénie JONEAU

Mère Jeanne Laurence JANOT

Soeur Mathilde Esma MEHDAOUI

Mère Gérald Christine TUMBARELLO

Sœur Claire Yukiko HASEGAWA

Sœur Antoine Gabrielle VALTY

Sœur Catherine Émilie BERNOU

Sœur Félicité Dulce GUADARRAMA

Sœur Gertrude Miriam ROSADO

Sœur Alice Francesca CAVAGNA

Sœur Valentine Éléna LE FUR

Sœur Anne De La Croix Pascale BONNET-DUPEYRON

Sœur Marthe Alina SYNELNYKOVA

Sœur Saint Charles Alexia MACBETH

Le Marquis de la Force Marc BARRARD

Le Chevalier de la Force Léo VERMOT-DESROCHES

L'Aumônier Kaëlig BOCHÉ

Le Geôlier Gilen GOICOECHEA

Le 1^{er} Commissaire Yan BUA

Le 2^{ème} Commissaire/L'Officier Frédéric CORNILLE

Thierry Thomas DEAR

Monsieur Javelinot Raphaël BRÉMARD

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

Chef de Chœur Florent Mayet

Pianiste/cheffe de chant Fabienne DI LANDRO

Durée de la représentation : 2h15 (avec entracte)

Tarifs : 10 à 80€

Dispositif de gilets vibrants pour la représentation du 29 mars.



Francis Poulenc : « Blanche, c'est moi ! »

« J'ai éprouvé tout ce que j'ai composé », confie Francis Poulenc au sujet de *Dialogues des Carmélites*. Il ajoutera même que, sans cette « tristesse profonde », il n'aurait pu aller aussi loin dans l'édification de l'œuvre. Engagé à corps perdu dans l'écriture de son opéra, il se bat contre des ennuis de santé teintés de crises d'hypocondrie. Des disputes avec son compagnon Lucien Roubert le minent. Ce dernier est atteint d'une pleurésie, et en meurt le 21 octobre 1955, alors que Poulenc, qui achève son opéra, en sort exsangue. Les angoisses sur la mort de Blanche de la Force résonnent au plus profond de lui : « Blanche, c'est moi. » Enfin, des démêlés judiciaires sur une question de droits d'auteur autour du livret le plonge dans la dépression. « Je ne pense qu'à cela, ne vis que pour cela. Ou c'est mon chef-d'œuvre ou je veux mourir. Pour l'instant, je penche pour la première solution. »

En parant le drame surréaliste d'Apollinaire, l'un de ses poètes favoris, d'une musique irrésistible (*Les Mamelles de Tirésias*, 1947), et en adaptant la pièce de son ami Jean Cocteau (*La Voix humaine*, 1959), Francis Poulenc n'a pas enduré autant d'avanies. *Dialogues des Carmélites* est son martyr, ça a failli devenir son tombeau. Ce fut celui de Georges Bernanos qui luttait contre le cancer en écrivant la mort de Mme de Croissy. Mais ce fut aussi son chef-d'œuvre. Mieux : si *Pelléas et Mélisande* est le chef-d'œuvre français de la première partie du XX^e siècle, *Dialogues des Carmélites* domine incontestablement la seconde.

Le scénario est inspiré d'une histoire vraie. Le 17 juillet 1794, seize carmélites de Compiègne ont été guillotonnées quelques jours à peine avant la chute de Robespierre. De sorte que certains voient dans leur supplice la marque d'une intervention divine précipitant la fin de la Terreur. L'histoire a été racontée par mère Marie de l'Incarnation qui a échappé à l'exécution. Son récit (*Relation du martyre des seize carmélites de Compiègne*) a inspiré une nouvelle de Gertrud von Le Fort parue en 1937. Figure du Renouveau catholique, la poétesse et romancière allemande fut proposée par Hermann Hesse au Prix Nobel de littérature l'année où Faulkner a été couronné. S'identifiant, elle aussi, au personnage de Blanche, elle lui a donné son nom en la baptisant Blanche de la Force.

Après la guerre, le père dominicain Bruckberger et Philippe Agostini (directeur de la photo de grands films comme *Le Plaisir* d'Ophüls) se lancent dans une adaptation du livre. Georges Bernanos est choisi pour l'adaptation et les dialogues. Sa mort interrompt la production. Le film sortira finalement en 1960 avec Jeanne Moreau, Alida Valli, Madeleine Renaud, Pierre Brasseur, Georges Wilson... et une musique signée Jean Françaix. Entretemps, l'écrivain Albert Béguin, détenteur du droit moral de Bernanos, adapte ses dialogues en une pièce de théâtre créée d'abord à Zurich en 1951, puis au Théâtre Hébertot en 1952. Le spectacle a un fort retentissement. Bernanos a donné une dimension nouvelle au sujet en faisant du transfert de grâce le nœud de l'histoire, et de la communion des saints, la résonance profonde. Francis Poulenc voit la pièce deux fois et en sort vivement impressionné.

En 1953, alors qu'il est en tournée en Italie avec le violoncelliste Pierre Fournier, il profite de son passage à Milan pour déjeuner avec le directeur des éditions Ricordi qui lui a commandé un ballet pour la Scala de Milan. Poulenc n'est pas très emballé par le projet. « Ah si vous m'aviez demandé un opéra, lâche-t-il entre la poire et le fromage. – Qu'à cela ne tienne, répond l'autre. Et pourquoi pas *Dialogues des Carmélites* ? » Poulenc reste stupéfait par cette proposition. Un opéra sans intrigue amoureuse peut-il avoir du succès ? En sortant de son rendez-vous, il passe devant la devanture d'un libraire où trône, tel un signe du Ciel, une édition des *Dialogues*. Il l'achète, et s'installe à une terrasse de café piazza Navona pour voir si le rythme verbal de la pièce s'adapte à son flux musical. En guise de test, il cherche la courbe mélodique d'une longue réplique et trouve sa respiration sans difficulté. Enthousiaste, il envoie une réponse positive à Ricordi et se met au travail.

La dédicace dit beaucoup sur les influences qui ont présidé à l'élaboration de l'opéra. « À la mémoire de ma mère, qui m'a révélé la musique, de Claude Debussy, qui m'a donné le goût d'en écrire, de Claudio Monteverdi, Giuseppe Verdi, Modest Moussorgski, qui m'ont servi de modèles. »

Monteverdi lui a enseigné la science des récitatifs expressifs, Moussorgski, le sens psychologique de l'action, et Verdi l'efficacité orchestrale. Pour la tessiture des rôles, Poulenc s'est basé sur cinq rôles féminins : Thaïs (Massenet) pour Blanche, Kundry (*Parsifal*) pour Marie de l'Incarnation, Amneris (*Le Trouvère*) pour Mme de Croissy, Desdémone (*Otello*) pour Mme Lidoine et Zerline (*Don Giovanni*) pour sœur Constance.

La première de la pièce avait été donnée en allemand, la première de l'opéra de Poulenc est en italien sous le titre *Dialoghi delle Carmelitane*. Elle a lieu le 26 janvier 1957 à la Scala de Milan. Dans des décors somptueux de Georges Wakhévitch, la mise en scène grandiose de Margarete Wallmann fait beaucoup d'effet. Cette dernière a mis quatre fois en scène Maria Callas, notamment dans la fameuse Médée avec Bernstein. Poulenc qui a écrit le rôle de Blanche pour sa chère Denise Duval est furieux du choix de (l'excellente) soprano roumaine Virginia Zeani. C'est Leyla Gencer qui chante le rôle de la Deuxième Prieure. Triomphe absolu.

Montée six mois plus tard, la production de l'Opéra de Paris est plus du goût de Poulenc. La mise en scène austère de Maurice Jacquemont, et les décors intimes de Suzanne Lalique ont sa préférence. Quand la critique déplore cette économie de moyens, Poulenc s'en agace : « On aurait voulu voir des défilés de Sans-Culotte et des Carmagnole à toutes les scènes. » L'essentiel : Denise Duval incarne enfin Blanche de la Force. Denise Scharley chante Mme de Croissy et Liliane Berton, sœur Constance. Avec Mme Lidoine, Régine Crespin qui a trente ans, tient l'un des rôles de sa vie. Notre célèbre Marseillaise sera tout aussi exceptionnelle en Première Prieure. L'enregistrement produit par EMI avec la même distribution sous la direction de Pierre Dervaux reste la version de référence. Lors de la première américaine à San Francisco, le rôle de Mme Lidoine sera chanté par la toute jeune Leontyne Price qui fait ses débuts à l'opéra. Poulenc l'avait rencontrée lors d'une tournée aux États-Unis avec Pierre Bernac et l'avait chaudement recommandée.

Poulenc a construit *Dialogues des Carmélites* en trois actes, douze tableaux et cinq interludes. La fluidité de la narration, la précision du timing et la souplesse de l'orchestre en font un modèle d'équilibre.

C'est un opéra sur le sens de la vie, la grâce, l'espérance, l'orgueil, la peur de la mort, l'égoïsme, l'héroïsme, le sacrifice, et la vocation. Poulenc n'a cessé de le répéter : le vrai sujet, c'est Blanche. Du reste, les rôles féminins tiennent le haut du pavé. Les personnages masculins n'ayant qu'une existence épisodique. Ayant fait ses classes auprès de ses poètes bien-aimés (Apollinaire, Éluard, Max Jacob...), Poulenc fait chanter la langue française comme personne. Tout est poignant dans cet opéra. La naïveté de Blanche (Poulenc la disait « folle »), la fraîcheur de Constance (Poulenc en était amoureux), le terrible doute de la Première Prieure au seuil de la mort et sa terrible agonie (pour Poulenc, le plus beau tableau de l'opéra). L'orchestre est particulièrement expressif et coloré (sons de cloches) dans cette scène digne des grands moments de l'opéra russe. Le deuxième acte nous plonge dans la psychologie tourmentée de Blanche qui rêve sa vocation plus qu'elle ne l'éprouve en réalité, et trouve de fausses raisons à son manque d'humilité. Le troisième acte oppose les réactions « humaines trop humaines » de Blanche à la foi pure de Constance et son sublime sacrifice.

Quant à la fin, elle est inoubliable. La montée des religieuses à l'échafaud est une de ces images qui restent à l'esprit toute une vie. Un peu comme la mort de la mère de Bambi au cinéma. Poulenc a composé un *Salve Regina* original qui a l'air plus vrai que nature. Le bruit de la guillotine rythme la procession comme une impitoyable barre de mesure. L'arrivée de Blanche, in extremis, pour rejoindre ses camarades, et le sourire de Constance restent à jamais dans les cœurs.

Béatifiées en 1906 par le pape Pie X, en pleine période de séparation de l'Église et de l'État, les carmélites de Compiègne ne pouvaient imaginer illustration plus forte et plus émouvante que l'opéra de Poulenc. Le 18 décembre 2024, un an après sa visite à Marseille, le pape François a proclamé les seize religieuses « saintes » par décret de canonisation équipollente (sans recherche de miracle). Le choix d'une nouvelle production à l'Opéra de Marseille n'est peut-être pas totalement étranger à cette canonisation.

Olivier Bellamy

ARGUMENT

Acte I

L'action se déroule à Paris et au couvent des carmélites de Compiègne, au début de la Révolution Française.

Alors que le Marquis de la Force se repose, son fils, le Chevalier de la Force, fait irruption et demande où est sa sœur Blanche. Le jeune homme est très inquiet car l'agitation règne à Paris.

L'évocation d'une émeute rappelle un cruel souvenir au Marquis. En effet, vingt ans auparavant, très effrayée par une émeute populaire, la femme du Marquis est morte quelques instants plus tard en rentrant chez elle, après avoir donné naissance à une fille : Blanche. Cette dernière apparaît, très lasse, elle souhaite la permission d'aller prendre un peu de repos avant le souper. En se retirant, elle a brusquement la vision prémonitoire de leur demeure dévastée par les révolutionnaires. Pour conjurer la peur qui l'habite en permanence, Blanche demande à son père la permission d'entrer au carmel.

Quelques temps plus tard, Blanche de La Force s'entretient avec la Prieure du carmel de Compiègne sur les raisons qui la poussent à y entrer, elle lui révèle le nom de religieuse qu'elle souhaite prendre en tant que carmélite : « Sœur Blanche de l'Agonie du Christ ». Blanche se lie d'amitié avec une jeune novice, sœur Constance, qui manifeste une grande sérénité devant la mort. Blanche reproche à Constance sa gaieté, alors que la Prieure est gravement malade. Se sentant fautive et dans un élan de générosité, Constance voudrait bien échanger sa propre vie pour sauver celle de la Prieure. Constance confie alors à Blanche qu'elle a la certitude qu'elles mourront ensemble et en pleine jeunesse. La Prieure vit ses derniers instants, Mère Marie de l'Incarnation essaie de la réconforter.

Acte II

Blanche et Constance veillent le corps de la Prieure, elles espèrent que Mère Marie de l'Incarnation sera élue pour lui succéder. La communauté est réunie pour l'obédience à la nouvelle Prieure, qui n'est pas Mère Marie de l'Incarnation mais Madame Lidoine, une carmélite venue de l'extérieur. Mère Marie de l'Incarnation engage les sœurs à se conformer aux volontés de la nouvelle Prieure et toutes entonnent un « *Ave Maria* ».

Avant d'émigrer, chassé à l'étranger par la Révolution qui a éclaté, le Chevalier de La Force désire revoir sa sœur. La Prieure donne son autorisation mais Mère Marie de l'Incarnation devra assister à l'entretien. Le Chevalier de La Force incite sa sœur à quitter le couvent et à rejoindre son père qui s'inquiète pour elle. Blanche refuse avec fermeté mais défaille une fois son frère parti. Mère Marie de l'Incarnation vient au secours de Blanche.

Proscrit et contraint à la fuite pour échapper à la persécution, l'Aumônier vient de dire sa dernière messe et quitte le carmel après avoir pris congé de la communauté et béni les religieuses. Il ne tarde pas à revenir, après avoir failli se trouver entre une patrouille et une foule tumultueuse. Les sœurs entendent le bruit de la foule se rapprocher. Des voix donnent l'ordre d'ouvrir. Des commissaires du peuple viennent signifier aux religieuses leur expulsion du couvent.

Acte III

Les religieuses se réunissent en présence de l'Aumônier dans leur chapelle dévastée et font le vœu du martyr sous l'instigation de Sœur Mère Marie de l'Incarnation. Profitant d'un instant d'agitation, Blanche s'enfuit et se réfugie dans la maison de son père, le Marquis de La Force, guillotiné, et y devient la servante de ses anciens domestiques. Mère Marie la rejoint et lui donne une adresse où elle sera en sûreté.

Entre-temps, les ex-religieuses ont été arrêtées, pour avoir entretenu des relations avec des prêtres réfractaires, et transférées à Paris, à la prison de la Conciergerie, pour y être jugées. Mère

Marie apprend que ses sœurs ont été condamnées à mort. Sa première intention est de les rejoindre, mais son aumônier l'en dissuade.

Les carmélites montent une à une à l'échafaud en entonnant le « *Salve Regina* ». Le chœur s'amenuise au fur et à mesure que les têtes tombent. Dernière à monter, sœur Constance aperçoit Blanche dans la foule et son visage s'illumine de bonheur. Après l'exécution de Constance, devant la foule stupéfaite, Blanche monte à son tour à l'échafaud en chantant le « *Veni Creator* ». Touchée par la grâce et en état de béatitude, elle a vaincu la mort une fois pour toutes.

Mère Marie de l'Incarnation sera la seule rescapée. Elle se consacrera désormais à honorer la mémoire des martyres de la Révolution.

Debora WALDMAN, direction musicale

Nommée de 2020 à 2026 directrice musical de l'Orchestre d'Avignon-Provence, Debora Waldman devient la première femme à la tête d'un orchestre national permanent français.

En septembre 2022, elle est également nommée cheffe associée à l'Opéra de Dijon après un éblouissant *Don Pasquale* et dirige l'Orchestre de Dijon-Bourgogne lors des 30^{ème} Victoires de la Musique.

Elle est invitée à diriger l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre Symphonique de Hambourg, la Staatskapelle de Halle, l'Orchestre Philharmonique de Duisburg, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours, l'Orchestre de l'Opéra de Limoges, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre de chambre de Genève, l'Orchestre de chambre de Jérusalem, l'Orchestre Philharmonique de Johannesburg, ou encore l'Orchestre National de Colombie.

En opéra, elle dirige *Aida*, *Stiffelio*, *Tosca*, *La Traviata*, *Madama Butterfly*, *Don Giovanni*, *Idomeneo*, *Die Zauberflöte*, *La Sérénade* de la compositrice française Sophie Gail, ou encore la création de *Madame Bovary* de Michael De Cock et Harold Noben à la Monnaie de Bruxelles

Elle crée son orchestre parisien « Idomeneo » qui se produit régulièrement à la salle Gaveau.

Soucieuse d'un message de paix, elle qui a résidé dans trois pays différents avant ses 15 ans (Brésil, Israël puis Argentine), elle a été choisie pour diriger le concert « Thessalonique, carrefour des civilisations » en l'honneur de l'amitié arabo-israélienne.

Récents et futurs engagements : *Don Giovanni* à l'Opéra d'Avignon, *Cavalleria rusticana* / *Pagliacci* à l'Opéra de Dijon, la création de *Moby-Dick* à l'Opéra de Lyon, la 9^{ème} *Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre national Avignon-Provence, *Madame Bovary* à Barcelone...

Debora Waldman est invitée pour la première fois à l'Opéra de Marseille.

Louis DÉSIRÉ, mise en scène

Louis Désiré participe à de nombreuses productions d'opéra en Europe comme en Amérique et en Asie en tant que costumier, scénographe et metteur en scène. Il a été invité par l'Opéra National de Paris, l'Opéra de Montpellier, de Marseille, de Nice, le Théâtre du Capitole de Toulouse, Les Chorégies d'Orange, l'Opéra national d'Irlande à Dublin, le Teatro Filarmonico de Vérone, le Teatro Regio de Turin, le Teatro Comunale de Modène, le Teatro Massimo Bellini de Catane, le Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles, l'Opéra d'Amsterdam, le Théâtre Royal de Copenhague, d'Oslo, de Stockholm, le Teatro de la Maestranza de Séville, le Festival de Santander, le Festival de Perelada, Le Gran Teatre del Liceu, le Palau de les Arts Reina Sofia, le Teatro Real de Madrid, l'Opéra de Leipzig et de Lausanne, le Grand Théâtre de Genève, le Théâtre de Biel, le Megaron d'Athènes et le Thessalonique Concert Hall, le Festival del Centro Historico de Mexico, le Teatro Colón de Buenos Aires, le New York City Opera, le Santa Fe Opera, à Montevideo, à Chicago, à San Francisco, à Los Angeles, à Séoul, à Pékin, à Singapour...

Récents et futurs engagements : *Tosca* à Nice, *Il Trovatore* à Monte-Carlo, Copenhague, Madrid et Los Angeles, *Lohengrin* et *Il Trovatore* à Saint-Étienne (coproduction Opéra de Marseille), *Les Pêcheurs de perles*, *Mitridate*, *re di Ponto* et *Madama Butterfly* à Biel, *Salome* à Bilbao et au Houston Grand Opera, *Der fliegende Holländer* et *Don Carlo* à Dallas, *Snedronningen* au Théâtre royal danois, *Don Quichotte* à Saint-Étienne et à Tours...

Louis Désiré a déjà été invité à l'Opéra de Marseille plus récemment pour *Il Trovatore* la saison passée.

Diego MÉNDEZ-CASARIEGO, décors et costumes

Diego Méndez-Casariago participe et collabore à de nombreuses productions d'opéras auprès de Louis Désiré. Il est décorateur, architecte d'intérieur, scénographe et costumier.

Il a dessiné les décors et costumes de *Die Zauberflöte*, *Francesca da Rimini* et *Norma* à Buenos Aires, sa ville natale, *La Traviata* aux Chorégies d'Orange, *Carmen*, *Rigoletto*, *Don Quichotte* à l'Opéra de Saint-Étienne et de Tours, *Luisa Miller*, *Tosca*, *La Bohème* à Marseille et à Montevideo en Uruguay. Il a conçu les costumes de *Mitridate, re di Ponto* et les décors et costumes de *Madama Butterfly* à Bienne.

Récents et futurs engagements : *Il Trovatore* et *Lohengrin* à Saint-Étienne (décors et costumes -coproduction Opéra de Marseille), *Der fliegende Holländer* (décors) et *Don Carlo* (décors et costumes) à Dallas, *Elektra* et *Salomé* (décors et costumes) en France, en Argentine et aux États-Unis, *Don Quichotte* (décors et costumes) à Saint-Étienne et à Tours...

Diego MÉNDEZ-CASARIEGO a déjà été invité à l'Opéra de Marseille plus récemment pour *Il Trovatore* la saison passée.

Patrick MÉEÛS, lumières

Patrick Méeüs commence sa carrière dans le monde de la danse en mettant en lumière plus de cent-vingt chorégraphies.

Depuis 1992, il signe également les éclairages de pièces de théâtre et d'opéras. Il conçoit ainsi les lumières pour des pièces de Shakespeare, Molière, Sophocle, Corneille, Racine. Il travaille sur des productions d'opéras notamment : *Werther*, *Pelléas et Mélisande*, *Carmen*, *Rigoletto*, *Roméo et Juliette*, *Aida*, *Boris Godounov*, *Guillaume Tell*, *La Dame de pique*, *Luisa Miller*, *Tosca*, *Adrienne Lecouvreur*, *Rusalka*, *Enigma*, *La Traviata*, *Les Pêcheurs de perle* ...

Il est invité à l'Opéra Comique de Paris, l'Opéra de Montpellier, aux Chorégies d'Orange, l'Opéra de Monte-Carlo, l'Opéra de Lausanne, l'Opéra de Bilbao, au Festival de Savonlinna en Finlande, l'Opéra d'Helsinki, l'Opéra de Séoul (KNO), au Teatro Colón de Buenos Aires, l'Opéra de Nice, l'Opéra de Metz, au Théâtre du Capitole de Toulouse ; à l'Opéra d'Oviedo, de Leipzig, de Nantes, de Rome, de Naples, de Pékin, de Tenerife, de Rome, de Macao, du Rhin, de Bordeaux ; au Teatro delle Muse à Ancône, au Théâtre de la Porte Saint Martin et à l'Athénée à Paris, aux Festivals d'Avignon, de Tore Del Lago, à la Brooklyn Academy Music BAM New York...

Il collabore avec Arnaud Bernard, Vincent Boussard, Toni Cafiero, Pascale Chevroton, Louis Désiré, Paul-Émile Fourny, Andres Gergen, Federico Grazzini, Alison Hornus, Petrika Lonesco, Dieter Kaegi, René Koering, Sylvie Laligne, Georges Lavaudan, Joel Lauwers, Daniel Mesguich, Gabriele Rech, Jérôme Savary, Adriano Sinivia, Véronique Vella, Jean Marie Villégier, Carlos Wagner, Frederick Wiseman...

Récents et futurs engagements : *Le Chanteur de Mexico*, *Aida* et *Norma* à l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, *La Traviata* à Prague, *Don Giovanni* à Novare, *La Chauve-souris* à l'Opéra Royal de Wallonie, *La Bohème* au Teatro Spontini, *Rusalka* à l'Opéra de Massy, *Platée* à l'Opéra Royal de Versailles, *Magdalena* à l'Opéra Orchestre National de Montpellier...

Patrick Méeüs a déjà été invité à l'Opéra de Marseille plus récemment pour *Il Trovatore* la saison passée.

Hélène CARPENTIER, soprano

rôle : **Blanche de la Force**

1^{er} Prix et Prix de la meilleure interprétation du répertoire français du Concours Voix Nouvelles en 2018, Hélène Carpentier est désignée Révélation Classique par l'ADAMI cette même année et est finaliste du Concours international Neue Stimmen en 2019.

Au cours des dernières saisons, elle se produit régulièrement en concert (avec Insula Orchestra, le Concert Spirituel, l'Orchestre national de Lorraine, l'Orchestre National des Pays de Loire...) et aborde à l'opéra les rôles du Marchand de sable et de la Fée rosée (*Hänsel und Gretel*) ainsi que Pamina (*Die Zauberflöte*) à Strasbourg, Mélisande (*Ariane et Barbe-bleue* de Dukas) à Lyon, Électre (*Idoménée* de Campra) au Staatsoper de Berlin et à l'Opéra de Lille, Sophie (*Werther*) à Budapest et au Teatro Carlo Felice de Gênes, le rôle-titre de *Cendrillon* à l'Opéra de Limoges, Juliette (*Roméo et Juliette*) à l'Opéra de Québec, Eurydice (*Orphée et Eurydice*) à l'Opéra de Toulon, Iphigénie (*Iphigénie en Tauride* de Gluck) et Blanche de la Force (*Dialogues des Carmélites*) à l'Opéra de Rouen, Leila (*Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra de Dijon...

Récents et futurs engagements : le *Requiem* de Mozart à la Cathédrale Notre-Dame de Paris et à l'Opéra de Vichy, *Dialogues des Carmélites* (Blanche de la Force) à l'Opéra national de Lorraine, *Zampa* de Herold à Munich, *Médée* de Cherubini au Théâtre des Champs-Élysées, *La Montagne noire* de Holmès à l'Opéra de Bordeaux, des concerts...

Hélène Carpentier a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Falstaff* (Nanetta) cette saison.

Lucie ROCHE, contralto

rôle : **Madame de Croissy**

Née à Marseille, Lucie Roche y a suivi le cursus du conservatoire et étudié au CNIPAL (Centre National d'Insertion Professionnelle des Artistes Lyriques).

Elle interprète notamment les rôles de la Maman, la Tasse chinoise, la Libellule (*L'Enfant et les sortilèges*) au Festival d'Aix-en-Provence et à Angers-Nantes Opéra, *Carmen* à l'Opéra de Daegu, Madame de Croissy (*Dialogues des Carmélites*) à l'Opéra de Bordeaux, Olga (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Rennes, la Princesse Clarice (*L'Amour des trois oranges*) aux Opéras de Bonn, Nancy, Dijon et Limoges, Federica (*Luisa Miller*) à Angers Nantes Opéra et à l'Opéra de Rennes, Maddalena (*Rigoletto*) à Toulon, Dulcinée (*Don Quichotte*) à Saint-Étienne, Geneviève (*Pélleas et Mélisande*) au Théâtre de Neuchâtel, Madame Flora (*The Medium*) au Festival de Sédières, Waltraute et Grimgerde (*Die Walküre*) au Grand Théâtre de Genève et à l'Opéra de Marseille, Klementia (*Sancta Susanna*) au Festival Musiques Interdites, Dryade (*Ariadne auf Naxos*) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra National de Lorraine, Nicklausse et la Muse (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra de Saint-Étienne, Alisa (*Lucia di Lammermoor*), Marie (*Moïse et Pharaon*) et Madame Prune (*Madame Chrysanthème*) à l'Opéra de Marseille, Soeur Mathilde et Mère Jeanne (*Dialogues des Carmélites*) à Bologne, au Théâtre des Champs-Élysées... ainsi que pour les créations des *Amants Magnifiques* de Molière et Lully en tournée avec Le Concert Spirituel et de *L'Oristeo* de Cavalli avec Concerto Soave. Elle participe aux créations des opéras de Jonathan Dove au Festival d'Aix-en-Provence dans le *Monstre du Labyrinthe* (la Mère) sous la direction de Sir Simon Rattle, de Jean-Claude Petit à l'Opéra de Marseille dans *Colomba* (Miss Victoria) sous la direction de Claire Gibault et de Fabien Barcelo dans *Évariste Galois* (Berthe) avec l'Orchestre d'Avignon sous la direction de Quentin Hindley. Elle a interprété les *Knaben Wunderhorn* de Mahler, *L'Amour Sorcier* de De Falla, le *Requiem* de Verdi, *Elias* de Mendelssohn, la *Missa Solemnis* de Beethoven, le *Requiem* de Duruflé, *La Petite Messe solennelle* et le *Stabat Mater* de Rossini, le *Requiem* et *La Messe du Couronnement* de Mozart, le *Gloria* et le *Dixit Dominus* de Vivaldi, le *Stabat Mater* de Pergolese, *Le Messie* et *Le Dixit Dominus* de Haendel, *Les Sept dernières paroles du Christ* de Haydn, *La Vierge* de Massenet, le *Stabat Mater* de Dvorak...

Récents engagements : *Le Songe d'une nuit d'été* (Hippolyta) à l'Opéra de Lausanne, *Médée et Jason* (Médée) avec l'Ensemble Les Surprises en tournée, *L'Opéra va au cinéma*, *L'Amour Sorcier* et *La Vida Breve* à Angers Nantes Opéra...

Lucie Roche a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, la dernière fois dans *La Walkyrie* (Waltraute) en 2022 et sera de retour dans *Das Rheingold – L'Or du Rhin* (Flosshilde) cette saison.

Angélique BOUDEVILLE, soprano

rôle : **Madame Lidoine** (prise de rôle)

Clarinetiste de formation, diplômée d'une maîtrise de musicologie, Angélique Boudeville commence des études d'art lyrique et se perfectionne au Conservatoire Supérieur de Florence auprès de Leonardo De Lisi. Elle intègre le Studio d'opéra suisse à Berne et y obtient un master, puis l'Académie de l'Opéra National de Paris. Elle se perfectionne auprès de Mélanie Jackson à Paris. Elle remporte en 2018, le 2^{ème} Prix, le Prix du public ainsi que le Prix des Opéras Suisses au Concours Voix Nouvelles.

Sur scène, elle interprète le rôle de Leïla (*Les Pêcheurs de perles*) au Théâtre de Bienne, Micaëla (*Carmen*) à la Tonhalle de Zurich, Rosalinde (*La Chauve-Souris*) à la MC93 de Bobigny, Amiens et Grenoble, Fiordiligi (*Così fan tutte*) au Grand Théâtre de Tours, Leïla (*Les Pêcheurs de perles*) à la Philharmonie de Paris, Rachel (*La Juive*) à l'Opéra de Kiel et à Hanovre, Leonore (*Fidelio*) à l'Opéra de Nice, Mathilde (*Guillaume Tell*) à l'Opéra de Bern, Leonora (*Il Trovatore*) à l'Opéra de Saint-Étienne.

En concert, elle interprète au Festival d'Ittingen *Sieben frühe Lieder* d'Alban Berg et la *Symphonie n° 4* de Gustav Mahler avec les solistes de l'Opernhaus et de la Tonhalle de Zurich, *Les Nuits d'été* de Berlioz avec l'Orchestre Région Centre-Val de Loire et l'Orchestre de Montpellier, des airs d'opéras à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de Chambre de Paris, le *Requiem* de Mozart, Brunhilda (*Frédégonde* de Saint-Saëns) à Tours, la *Symphonie n° 4* de Mahler et la 9^{ème} *Symphonie* de Beethoven à l'Opéra de Montpellier.

Récents et futurs engagements : La 9^{ème} *symphonie* de Beethoven à l'Opéra de Bordeaux, le rôle-titre d'*Aida* de Verdi à l'Opéra d'Avignon, un concert pour Radio Classique au Théâtre des Champs-Élysées, le *Requiem* de Verdi à Saint-Étienne...

Angélique Boudeville a été invitée à l'Opéra de Marseille dans le *Requiem* de Verdi et *Il Trovatore* (Leonora) la saison passée.

Ana ESCUDERO, soprano

rôle : **Sœur Constance** (prise de rôle)

Née en Uruguay, Ana Escudero commence ses études de chant à l'Escuela Universitaria de Música, au Conservatorio de Canelones et à l'Escuela Nacional de Arte Lírico. Elle poursuit sa formation en France et est admise en 2017, à la Maîtrise Notre-Dame de Paris, où elle étudie auprès de Camila Toro et Valérie Guillorit. Elle obtient ensuite un Master en interprétation des musiques anciennes, option musique baroque, dans la classe d'Isabelle Poulenard, au sein de l'Université Paris-Sorbonne et du CRR de Paris, avant d'intégrer en 2022 le Pôle Lyrique d'Excellence sous la direction de la soprano Cécile De Boever.

Elle interprète notamment l'Amour (*Orphée et Eurydice* de Gluck) avec Les Paladins, Angelo (*La Resurrezione* de Haendel) sous la direction d'Iñaki Encina Oyón (Festival du Périgord Noir) et participe à l'enregistrement de *L'Incoronazione di Poppea* (Valetto) de Monteverdi avec l'Ensemble Les Épopées dirigé par Stéphane Fuget pour le label Château de Versailles Spectacles.

En septembre 2023, elle intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin, où elle interprète notamment le rôle de Luisa (*The Fantasticks* de Harvey Schmidt et Tom Jones).

Récents engagements : des concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg sous la direction d'Aziz Shokhakimov et de Sora Elisabeth Lee et avec l'Orchestre Philharmonique de

Montevideo dirigé par *Gabriel Giro*. *La Traviata* (Annina) et *Les Trois Brigands* (la Jeune fille) de Didier Puntos à l'Opéra national du Rhin, *Peer Gynt* (la Fille des pâturages)...

Ana Escudero est invitée pour la première fois à l'Opéra de Marseille.

Eugénie JONEAU, soprano

rôle : **Mère Marie de l'Incarnation**

Eugénie Joneau remporte de nombreux prix lors de concours internationaux prestigieux dont Operalia (2nd Prix, Zarzuela et Birgit Nilsson), Neue Stimmen (2nd Prix), et « Vinas » de Barcelone (2nd Prix, Zarzuela et 3 autres sous forme de contrats). Elle est sacrée Révélation Artiste Lyrique des 29^{ème} Victoires de la Musique en 2022.

Elle se produit à l'Opéra national du Rhin dans le cadre de l'Opéra Studio, puis de nouveau en tant qu'artiste invitée dans *Haensel et Gretel* (Gertrude), *Death in Venice* (the German Mother/the Danish lady/the Newspaper seller), *Madama Butterfly* (Kate Pinkerton), *La Flûte enchantée* (la 2^{ème} Dame), *Guercoeur* (Bonté) de Magnard ; Jenůfa (Karolka) au Grand Théâtre de Genève, le rôle-titre de *Carmen* au Festival du Toûno en Suisse, *Norma* (Adalgisa) à la Fondazione Prada avec l'Accademia Muti sous la direction du Maestro, *Dialogues de Carmélites* (Mère Marie) à l'Opéra de Rouen, *Norma* (Adalgisa) et *Le Vaisseau fantôme* (Mary) au Capitole de Toulouse, *Les Brigands* (la Princesse de Grenade) à l'Opéra de Paris.

En concert, elle se produit à l'Opéra Comique, avec le CIC, France Musique, à Nice ; aux Festival de Cadaquès, de Radio France et Montpellier Occitanie, d'Aix-en-Provence (Académie), Saoû chante Mozart ; avec l'Opéra de Toulon, au Beethovenfest de Bonn avec l'Orchestre National Avignon-Provence, l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, Les Musiciens du Louvre et Marc Minkowski (Musikfest de Brême), avec Jérémie Rhorer (Festival Berlioz de La Côte Saint-André)...

Récents engagements : une invitation au Festival Opéra en mer, le *Requiem* de Verdi en version scénique à l'Opéra de Nancy...

Eugénie Joneau a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille dans *Madama Butterfly* (Suzuki) la saison passée.

Laurence JANOT, soprano

rôle : **Mère Jeanne** (prise de rôle)

Membre du corps de ballet de l'Opéra de Paris, Laurence Janot reste dans cette prestigieuse troupe de 1976 à 1989 sous la direction de Rudolf Noureev. élève de Serge Lifar, elle popularise l'art de ce grand chorégraphe auprès du jeune public notamment à la Sorbonne. Puis, sur les précieux conseils de Mikhail Baryshnikov, elle se dirige vers l'art lyrique sous l'aile bienveillante de Gabriel Dussurget qui l'a fait débiter dans *Lucia di Lammermoor* aux côtés de Roberto Alagna, suivront *Les Puritains* à l'Opéra de Marseille, *Werther* (Sophie) aux côtés d'Alfredo Kraus, *Rigoletto* (Gilda) au Canadian Opera ; *L'Elisir d'amore*, *Barbe-Bleue*, *Ariane* de Martinů à l'Opéra de Strasbourg ; *La Veuve joyeuse*, *Hello Dolly*, *Princesse Czardas*, les trois rôles des *Contes d'Hoffmann*, *La Chauve-Souris* en alternance avec June Anderson...

Lors de sa carrière éclectique, elle collabore de nombreuses années avec Le Cirque du Soleil dans différents shows à Moscou, Milan, Rome, Berlin, Mexico..., ainsi que de grands événements tels que Les Olympiades de Kazan. Elle interprète six rôles dans la comédie musicale *Cats* au Théâtre de Paris, enregistre avec Universel Music un album rock/opéra avec Jean-Patrick Capdevielle « Atylantos »...

Récents et futurs engagements : *La Veuve joyeuse* (Missia Palmieri) au Théâtre de Tourcoing, *Andalousie* (Fannu Miller), *Hello Dolly !* (Dolly) et *La Grande Duchesse de Gérolstein* (rôle-titre) au Théâtre de l'Odéon de Marseille...

Laurence Janot a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Il Trovatore* (Inez)

et sera de retour dans *Rigoletto* (La Comtesse Ceprano) cette saison.

Esma MEHDAOUI, mezzo

rôle : **Soeur Mathilde** (prise de rôle)

Esma Mehdaoui débute ses études musicales par l'apprentissage du chant en 2009 au sein de la maîtrise des Bouches-du-Rhône dirigée par Samuel Coquard. Elle poursuit ses études à la faculté de Musicologie d'Aix-en-Provence où elle obtient sa licence. En parallèle, elle décide de rejoindre la classe de chant lyrique de Magali Damonte au Conservatoire de Marseille, où elle y obtient son DEM avec mention très bien et les félicitations du jury.

Elle participe à de nombreuses productions au sein du Chœur Phocéén dirigé par Rémy Littolff en tant que choriste et soliste.

Récents et futurs engagements : mezzo soliste pour *La Petite messe solennelle* de Rossini avec le Chœur de l'Opéra de Marseille dirigée par Florent Mayet à l'Opéra de Marseille, le rôle de la mezzo-soprano dans la *Messe* de Franz von Suppé dirigée par la cheffe Isabelle Lopez, le rôle de *Carmen* pour un concert caritatif au Secours populaire berrois...

Esma Mehdaoui est invitée pour la première fois à l'Opéra de Marseille en tant que soliste.

Marc BARRARD, baryton

rôle : **Le Marquis de la Force**

Après le Conservatoire de Nîmes, Marc Barrard se perfectionne avec Gabriel Bacquier. À partir de 1984, il remporte de nombreux prix dont le « Prix Spécial de la Chambre Syndicale des directeurs de Théâtre » en France et est immédiatement invité aux Chorégies d'Orange pour *Macbeth*. Depuis, il se produit sur les scènes lyriques françaises et internationales telles que le Teatro Comunale de Bologne, La Scala, le Teatro Regio de Turin, La Fenice, le Liceo de Barcelone, le Teatro de la Maestranza de Seville, le Palau de les Arts de Valence, l'Opéra de Lausanne, le Grand Théâtre de Genève, le Semperoper de Dresde, le Teatro Colon de Buenos Aires ; l'Opéra de Tel Aviv, d'Helsinki, d'Oviedo, de Houston, de Washington, de Los Angeles ; le Concertgebouw d'Amsterdam..., dans les grands rôles du répertoire italien et français, avec une place prépondérante pour ce dernier. Il se produit également sous la direction de chefs tels que Michel Plasson, John Nelson, Christoph Eschenbach, John Eliot Gardiner, Lorenzo Viotti, Stéphane Deneve, Kent Nagano...

On a pu l'entendre notamment dans le Bailli (*Werther*) à Rome, à Nancy, à l'Auditorium Maurice Ravel de Lyon ; le rôle-titre de *Saint-François d'Assise*, Flambeau (*L'Aiglon*) et le Comte Des Grieux (*Manon*) à Monte-Carlo ; le rôle-titre d'*Ariane* et *Barbe-Bleue* à Strasbourg, Agamemnon (*La Belle Hélène*) au Châtelet, l'Horloge – le Chat (*L'Enfant et les sortilèges* – enregistrement CD - SWR Symphonieorchester de Stuttgart), Golaud (*Pelléas et Mélisande*) à La Scala, le Marquis de la Force (*Dialogues des Carmélites*) au Staatsoper de Hambourg, le Comte de Nevers (*Les Huguenots*) à Nice et Berlin, Sharpless (*Madame Butterfly*) aux Chorégies d'Orange, Golaud à Sydney, le Baron (*La Vie parisienne*) à Bordeaux...

En mars 2024, il reçoit les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres.

Récents et futurs engagements : *Don Quichotte* (Sancho) à l'Opéra de Lausanne, *Roméo et Juliette* (le Comte Capulet) au Théâtre des Champs-Élysées - Les Grandes Voix...

Marc Barrard a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Il Barbiere di Siviglia* (le Docteur Bartolo) cette saison.

Léo VERMOT-DESROCHES, ténor

rôle : **Le Chevalier de la Force**

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Paris, Léo Vermot-Desroches est nommé en 2024 aux Victoires de la Musique dans la catégorie « révélations ». Il est par ailleurs titulaire de nombreux prix des concours Voix Nouvelles à l'Opéra Comique, Marmande, Froville, Canari et Arles.

On a pu l'entendre notamment dans *L'Amour des trois oranges* (Truffaldino) à Nancy, *Au Loin ma ville* (Julien) d'après Louise de Charpentier et *Le Domino noir* (Juliano) à l'Opéra Comique ; *Manon* (Des Grieux), *Le Tribut de Zamora* (Manoël), *Thaïs* (Nicias), *La Flûte enchantée* (Tamino) à Saint-Étienne ; *Norma* (Flavio) à Toulouse, *Manon* (doublure du Chevalier des Grieux) à l'Opéra de Paris, *La Traviata* (Alfredo) à Tours, son premier Hoffmann (*Les Contes d'Hoffmann*) en remplacement de Benjamin Bernheim au Festival de Salzbourg. En concert, il se produit avec le Münchner Symphoniker (9^{ème} de Beethoven), avec le Münchner Philharmoniker sous la direction d'Alain Altinoglu dans *In Terra Pax* de Frank Martin ou encore dans *Musiques en fête* en direct des Chorégies d'Orange...

Récents et futurs engagements : *Les Contes d'Hoffmann* et *Lucie de Lammermoor* (Edgar Ravenswood) à l'Opéra Comique, *La Nuit de la Voix* au Palais Garnier, *Ève* (le récitant) de Massenet au Festival Wenceslav de Cracovie sous la direction Philippe Bernold, *Dialogues des Carmélites* (le Chevalier de La Force) à Lausanne, *Roméo et Juliette* (Tybalt) de Gounod au Théâtre des Champs-Élysées - Les Grandes Voix...

Léo Vermot-Desroches a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *La Veuve Joyeuse* (Camille de Couteau) en 2024.

Kaëlig BOCHÉ, ténor

rôle : L'Aumônier

Lauréat du CNSMD de Paris et de plusieurs concours (Toulouse 2017, Marseille 2018, Mâcon 2019 et Marmande 2022), Kaëlig Boché a par ailleurs été « Révélation Classique 2017 » de l'ADAMI et membre de la Promotion 2023/2024 de Génération Opéra.

Participant ces dernières saisons à la grande tournée du *Voyage dans la lune* d'Offenbach avec Génération Opéra, il y a incarné le rôle de Quipasseparla à l'Opéra de Marseille puis à l'Opéra de Nice, de Rouen, de Limoges, de Vichy, de Clermont-Ferrand et de Compiègne.

Il interprète Gomatz (*Zaïde*) à l'Opéra de Rennes, Angers-Nantes et Avignon ; Laërte (*Hamlet*) à l'Opéra de Massy, Pedrillo (*L'Enlèvement au sérail*) et Roderigo (*Otello*) à l'Opéra de Saint-Étienne, la Voix du Marin et le Berger (*Tristan und Isolde*) à l'Opéra de Lille, le Remendado (*Carmen*) à l'Opéra de Massy et de Toulon, Cossé (*Les Huguenots*) à l'Opéra de Marseille, Pasquin (*Le Docteur Miracle*) à Tours et Poitiers, l'Aubergiste (*Der Traumgörl*) à l'Opéra de Nancy et de Dijon, la Thière, le Petit vieillard et la Rainette (*L'Enfant et les sortilèges*) à l'Opéra de Lyon, de Muscat (Oman), d'Avignon et de Tours, Torquemada (*L'Heure espagnole*) à l'Opéra d'Avignon et de Tours, ou encore Dancaire (*Carmen*) à l'Opéra de Dijon.

Au concert il chante les *Illuminations* de Britten avec l'Orchestre national d'Île-de-France, des *Lieder* de Schubert avec l'Orchestre régional de Normandie, la *Sérénade* pour cor, ténor et cordes de Britten avec l'Orchestre de Massy et se produit régulièrement en récitals avec les pianistes Jeanne Vallée, Célia Oneto-Bensaid, Thomas Tacquet, Sébastien Joly, Tanguy de Williencourt ou Adam Laloum.

Récents et futurs engagements : *La Périhole* (Piquillo) à l'Opéra de Saint-Étienne, *Dialogues des Carmélites* (l'Aumônier) à l'Opéra de Nancy, *Robinson Crusoe* (Toby) à l'Opéra de Rennes et Angers-Nantes Opéra, *La Route Fleurie* (Jean-Pierre) au Théâtre de l'Odéon à Marseille...

Kaëlig Boché a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Sigurd* (Hawart) la saison passée.

Gilen GOICOECHEA, baryton**rôle : Le Geôlier (prise de rôle)**

Né à Bilbao, Gilen Goicoechea s'est formé au Conservatoire d'Avignon. Il obtient différents prix de plusieurs concours internationaux (Arles, Nîmes, Béziers, Bordeaux, Marmande). En 2017, il participe aux Jeunes Ambassadeurs Lyrique à Montréal, ainsi qu'à la tournée des lauréats de Voix Nouvelles en 2018.

Il interprète les rôles de Ramiro (*L'Heure espagnole*), Marullo (*Rigoletto*), Benoît (*La Bohème*), Betto (*Gianni Schicchi*), Astarotte et Idraote (*Armida*), Il Comisario Imperial (*Madama Butterfly*), Trounadisse (*Tistou les pouces verts*), Hermann et Schlemil (*Les Contes d'Hoffmann*), le Comte (*Les Petites Noces de Figaro*), Zapata (*Le Chanteur de Mexico*), Rabastens (*Pomme d'Api*), Ramirez (*La Belle de Cadix*) sur des scènes telles que le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra national de Lorraine, l'Opéra de Rouen, le Théâtre de l'Odéon de Marseille, l'Opéra de Toulon, l'Opéra de Saint-Étienne, l'Opéra d'Avignon, l'Opéra de Massy.

Récents et futurs engagement : *Le Chanteur de Mexico* (Zapata), *La Belle de Cadix* (Ramirez) et *Le Grand Mogol* (Grand Vizir) au Théâtre de l'Odéon de Marseille, *Olympiade des Olympiades* (Clis-tene) à l'Opéra de Nice Côte-d'Azur...

Gilen Goicoechea a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Il Barbiere di Siviglia* (Fiorello) et sera de retour dans *Rigoletto* (le Chevalier Marullo) cette saison.

Yan BUA, ténor**rôle : Le 1^{er} Commissaire (prise de rôle)**

Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur en micromécanique, Yan Bua se consacre à la musique et plus particulièrement au chant lyrique en intégrant la Haute École de Musique de Genève en 2018. Il se forme auprès de musiciens tels que Leonardo Garcia Alarcon, Roger Vignoles, Valérie Guillorit, Frédéric Gindraux ou encore Jadwiga Rappé.

Il interprète Oronte (*Alcina*), Bélus (*Le Temple de la gloire*) et Céleus (*Atys*) de Lully. Très rapidement, il étend son répertoire et incarne notamment le Mari (*Les Mamelles de Tiresias*) et Alfredo (*La Traviata*). Suivront, les rôles de Roméo (*Roméo et Juliette*) et Pedrillo (*L'Enlèvement au sérail*) entre autres à l'Opéra de Reims, au Clermont Auvergne Opéra et à Versailles.

Il consacre également une grande partie de ses engagements au répertoire d'oratorio et se produit dans le *Requiem* (partie soliste) de Mozart au Potager du Roi à Versailles et au Victoria Hall de Genève, dans le *Stabat Mater* (partie soliste) de Dvořák aux Estivales de Brou et retourne au Victoria Hall pour *Golgotha* de Frank Martin.

En parallèle de sa carrière de chanteur lyrique, il fonde l'Ensemble « Les Sphères » qui se produit pour la première fois en juin 2021 à Genève.

Récent engagement : *La Flûte enchantée* (Monostatos) à l'Opéra de Saint-Étienne.

Yan Bua est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille.

Frédéric CORNILLE, baryton**rôles : Le 2^{ème} Commissaire (prise de rôle) / L'Officier**

Après des études de commerce, Frédéric Cornille entre au Conservatoire de Nîmes, dont il sort diplômé avec mention en 2007. Après avoir étudié avec Daniel Salas, il complète sa technique vocale et approfondit son répertoire avec Alain Fondary (*Figaro/Le Barbier de Séville*, le Comte Almaviva/*Le Nozze di Figaro*, *Zurga/Les Pêcheurs de perles...*). Il obtient le 2^{ème} Prix du Concours international de Canari présidé par Gabriel Bacquier puis il intègre le CNIPAL à Marseille.

Il incarne entre autre Parmenione (*L'Occasione fa il ladro*) au Festival de Caunes Minervois et au Festival "off" d'Aix-en-Provence, Gregorio (*Roméo et Juliette* de Gounod) à l'Opéra de Saint-Étienne - dir. Laurent Campellone, Henri Ashton dans la version française de *Lucie de Lammermoor* au Festival Opéras et Châteaux et à l'Aréna de Montpellier, Figaro (*Le Barbier de Séville*) au

Théâtre de Nîmes, Lieutenant Robert (*La Fille du tambour-major*) au Festival d'Été de Lamalou les Bains, le rôle-titre de *Don Giovanni* au Festival Opéra des Landes et au Théâtre de Nîmes...

Il se produit dans le ballet *Rhapsody/Demons et Merveilles*, *Le Rossignol* et *Les Mamelles de Tirésias* à l'Opéra de Nice Côte-d'Azur, *La Veuve joyeuse* à l'Opéra de Saint-Étienne ; Thoré (*Les Huguenots*), le Marquis (*La Traviata*), Juan (*Don Quichotte*) et le Commissaire impérial (*Madama Butterfly*) à l'Opéra de Marseille, Ajax II (*La Belle Hélène*) à l'Opéra de Tours...

Récent et futurs engagements : *Akhnaten* (Horemhab) de Philipp Glass à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre Philharmonique de Nice, *Violettes impériales* (Don Juan) au Théâtre de l'Odéon, *La Traviata* (le Baron Duphol) à l'Opéra Nice Côte-d'Azur...

Frédéric Cornille a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Madama Butterfly* (Le Commissaire impérial) la saison dernière.

Thomas DEAR, basse

rôle : **Thierry** (prise de rôle)

Après l'Académie de Musique Rainier III de Monaco, Thomas Dear fait ses débuts à l'Opéra de Monte-Carlo dans *A Midsummer Night's Dream*, *La Rondine*, *Der Rosenkavalier*, *Jenůfa* et *La Forza del destino*. Lauréat du Concours Francisco Viñas de Barcelone en 2011, il entame une carrière internationale.

Depuis, il se produit régulièrement à l'Opéra de Paris, de Genève, des Flandres, d'Amsterdam, de Nice, de Limoges, de Toulon, d'Avignon, de Saint-Étienne, de Tours, de Rouen, de Bordeaux, de Marseille, de Nancy ; au Festival d'Aix-en-Provence, au Capitole de Toulouse, ainsi qu'à l'Opéra Comique et à Mexico City. Il y interprète notamment Nick Shadow (*The Rake's Progress*), le Comte Lamoral (*Arabella*), Pistola (*Falstaff*), Tom (*Un Ballo in maschera*), l'Ombre d'Hector (*Les Troyens*), Montano (*Otello*), Docteur Grenvil (*La Traviata*), Farfarello (*L'Amour des trois oranges*), le 1^{er} Meurtrier et l'Archevêque (*Richard III*), Sarastro (*La Flûte enchantée*), Colline (*La Bohème*), l'Ermite (*Der Freischütz*), Hobson (*Peter Grimes*), Angelotti (*Tosca*), Monterone (*Rigoletto*), Mathisen (*Le Prophète*), Escamillo et Zuniga (*Carmen*), Rochefort (*Anna Bolena*), le Gouverneur (*Le Comte Ory*), Oroveso (*Norma*), le Prince Grémine (*Eugène Onéguine*), Oroé (*Semiramide*), le Bonze (*Madama Butterfly*), Don Fernando (*Fidelio*), Melchthal (*Guillaume Tell*), le Grand Prêtre (*Nabucco*).

En concert, il se produit avec l'Orchestre de la BBC, l'Orchestre National des Pays de la Loire, à Musiques en fête au Théâtre Antique d'Orange, à Bordeaux dans *Petite Messe solennelle*, à Tours et aux Arènes de Nîmes dans les *Requiems* de Mozart et de Verdi.

Récents et futurs engagements : *La Traviata* (Dr Grenvil) à l'Opéra National de Bordeaux, *Les Vêpres siciliennes* au Festival d'Aix-en-Provence...

Thomas Dear a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *I Masnadieri* (Moser) cette saison.

Raphaël BRÉMARD, ténor

rôle : **Monsieur Javelinot** (prise de rôle)

Amateur et chanteur de rock, il se destinait à une carrière de technicien forestier quand il rencontre Marie-Paule Nounou qui l'initie au chant lyrique.

Il se forme auprès d'elle et de Gilles Ragon avant d'intégrer le CNIPAL à Marseille de 2004 à 2006 où il reçoit les conseils de Mady Mesplé, Yvonne Minton, Tom Krause et David Syrus.

Sa carrière prend très vite son essor sur les plus grandes scènes françaises et à l'étranger (Bayreuth avec le Forum Franco-Allemand des Jeunes Artistes, le Festival de Spoleto, le Glyndebourne Touring Opera...). Il se produit en tournée mondiale dans *Une Flûte enchantée* de Peter Brook (Molière du Spectacle Musical 2010) et incarne Tibia (*Les Caprices de Marianne*) en tournée française avec le Centre Français de Promotion Lyrique.

À l'Opéra, il interprète les rôles de Pedrillo (*L'Enlèvement au sérail*), Monostatos et Tamino (*La Flûte enchantée*), Bastien (*Bastien et Bastienne*), Don Basilio et Don Curzio (*Les Noces de Figaro*), le Remendado (*Carmen*), Goro (*Madame Butterfly*), Gastone (*La Traviata*), Normano (*Lucia di Lammermoor*), Spoleta (*Tosca*), l'Abbé (*Adrienne Lecouvreur*)...

Parallèlement, il se produit en opérette et en comédie musicale dans les rôles de Camille de Coutançon (*La Veuve joyeuse*), de Pâris et d'Achille (*La Belle Hélène*), du Soldat Fritz (*La Grande Duchesse de Gérolstein*), des 4 Valets et Nathanaël (*Les Contes d'Hoffmann*), de Carlos de Médina (*La Belle de Cadix*), d'Ardimédon (*Phi-Phi*), d'Orphée (*Orphée aux enfers*), du Prince Casimir (*La Princesse de Trébizonde*), de Florès (*L'Auberge du Cheval Blanc*)...

Il se produit dans le répertoire baroque avec les ensembles Arianna, Les Éléments et La Rêveuse dans des oratorios et récitals : le *Magnificat* de Bach, le *Requiem* de Mozart, le *Messie* de Haendel, *The Fairy Queen*, *Mr de Pourceaugnac*... Avec le Palazetto Bru Zane, il participe à la tournée *2 Bouffes en 1 acte*.

Récent engagement : *Les Contes d'Hoffmann* (les 4 valets) à l'Opéra Comique de Paris...

Raphaël Brémard a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Falstaff* (Docteur Caïus) et *I Masnadieri* (Rolla) cette saison.